

le débat

# “ Voyager, ça change une vie ”

En partenariat entre la NR et l'université, les Rencontres de la Fondation reprennent leur rythme mensuel. Premier thème : la mobilité internationale.



Tout est parti d'un simple constat : « La mobilité des étudiants poitevins n'est pas très importante au regard des moyens mis en place et de l'offre existante. » Un constat partagé tant par la présidence de l'université que par le conseil de gestion de la Fondation Poitiers Université ; d'où l'idée d'entamer une démarche commune pour inverser la tendance.

« Le projet d'une foire internationale s'est rapidement imposé », explique Christine Robuchon, responsable du service Relations internationales de l'université de Poitiers. Cet événement se déroulera dans le cadre de la Maison des Étudiants, sur le campus poitevin, du 17 au 19 octobre (lire la page campus parue mardi 27 septembre dans la NR). Le but ? « Démontrer aux étudiants l'intérêt de suivre une partie de leur cursus à l'étranger. » L'une des tables rondes



Partir à l'étranger, c'est « tout bénéf' » pour les étudiants.

de cette manifestation donnera ainsi des pistes pour « apprendre à valoriser sa mobilité ».

« La mobilité dénote un certain nombre de traits de caractères, explique Patrick Turbillier, DRH de la société Itron. Savoir aller vers les autres, ça fait partie de la culture. » Et le cadre de l'entreprise chasseneuilaise (qui réalise 70 % de son chiffre d'affaires à l'export) de préciser que ses collaborateurs « sont confrontés quotidiennement à la globalisation », à travers les contacts avec la clientèle étrangère ou les collègues basés dans d'autres pays.

« Mon rôle est de détecter les talents qui seront amenés à rayonner à l'international, d'où l'intérêt de commencer tôt à bouger lorsqu'on est étudiant. » Annick Gagné ne va certainement pas le contredire sur ce point. Cette jeune Québécoise a découvert Poitiers il y a trois ans, dans le cadre d'un séminaire au Centre d'études supérieures en histoire et civilisation médiévale. « Au départ, passer un an à l'étranger, ça ne me paraissait pas possible, se souvient la jeune femme. Aujourd'hui, je suis en cotutelle et je passe la majeure partie de l'année en France, pour mes re-

cherches sur l'écriture gravée dans les églises médiévales. Voyager, ça change une vie ! » « Ça rassure d'entendre ça, sourit Valérie Callier, responsable de l'insertion au Safire (1). Ça prouve qu'on n'est pas complètement à côté de la plaque quand on incite les étudiants à bouger pour valoriser leur autonomie, leur sens pratique et leur ouverture au monde. »

## “ Autonomie, sens pratique et ouverture ”

Christine Robuchon abonde en ce sens : « La mobilité, ça peut être une année complète d'études à l'étranger, mais ça peut aussi concerner les stages de fin d'année : l'option internationale ouverte en licence incite les étudiants à passer un semestre à l'étranger pour pratiquer le chinois, le portugais ou le russe. » L'adage populaire qui veut que « les voyages forment la jeunesse » n'a sans doute jamais été aussi pertinent qu'aujourd'hui.

Laurent Favreuille

(1) Safire : Service d'accompagnement à la formation, à l'insertion et à la reprise des études.

## les intervenants

### Valérie Callier



**Responsable de l'insertion au Safire** (Service d'accompagnement à la formation, à l'insertion et à la reprise des études de l'université), Valérie Callier est une fervente partisane de la mobilité internationale : « Si moins de 700 étudiants poitevins effectuent un séjour à l'étranger dans le cadre de leur cursus, ce chiffre ne tient pas compte de tous ceux qui ont voyagé avant ou après leur passage universitaire. En tout cas, pour ceux qui veulent bouger, on n'est pas dans la pénurie d'aides : il y a toujours une solution ! On réoriente parfois un peu les étudiants pour s'assurer de la concordance avec le projet professionnel, mais on donne toujours suite. »

### Annick Gagné

**Doctorante en histoire médiévale**, Annick Gagné vient de la province de Gaspésie, au Québec. Pour son troisième séjour à Poitiers, elle a décidé de passer l'essentiel de l'année universitaire ici. « Je suis la seule de mon université à être en cotutelle à Poitiers, mais, depuis que je suis là, beaucoup de Québécois sont venus à Poitiers, notamment pour des colloques. Si on connaît quelqu'un qui a fait ce genre de cotutelle, ça peut donner en vie de partir à l'étranger. En tout cas, pour développer la chose, il faudrait sensibiliser les directeurs de recherche et les professeurs : tu pars en mobilité internationale si tu as un projet de recherche qui t'emmène ailleurs. »



### Christine Robuchon



**Responsable du service Relations internationales de l'université de Poitiers**, Christine Robuchon se veut optimiste : « Moins de 3 % des étudiants poitevins partent à l'étranger durant leur cursus, constate-t-elle, mais on reste tout de même au-dessus de la moyenne nationale. D'une manière générale, ce constat du faible intérêt des étudiants pour l'international est partagé dans la plupart des pays développés, notamment en Europe. Mais il faut rappeler que des aides existent : le programme Erasmus, pour l'Europe, et aussi les bourses de la découverte des collectivités locales ou le fonds de mobilité de l'université qui est doté de 100.000 euros. »

### Patrick Turbillier

**Responsable des ressources humaines de la société multinationale Itron** (implantée à Chasseneuil-du-Poitou), Patrick Turbillier avoue regarder d'un œil très favorable les mentions de voyage présentes sur un CV : « Le critère des langues étrangères est très important dans une société comme la nôtre, explique le DRH. La mobilité est un atout du point de vue de l'intégration sur le marché de l'emploi, mais aussi en terme de logique d'évolution professionnelle. C'est un critère fortement différenciant. Cela dit, la dimension linguistique est une chose, mais l'essentiel, c'est la dimension culturelle : aller à l'étranger, c'est surtout s'approprier les codes d'une autre culture. »



## internet



### Une vidéo à retrouver en ligne

Comme pour chacune des Rencontres de la Fondation (dont les comptes rendus paraissent une fois par mois, depuis le mois de mai 2010, dans *La Nouvelle République*), le service commun informatique et multimédia de l'université, baptisé « i-médias », a réalisé un film en amont de ce débat. Cette vidéo a été conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur les sites Internet de *La Nouvelle République* : [www.lanouvellerepublique.fr](http://www.lanouvellerepublique.fr) (rubrique « dossiers d'actualité ») et [www.poitiers.maville.com](http://www.poitiers.maville.com)

## smartphones

### Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de « lire » le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable équipé d'un appareil photo et du logiciel adéquat (type Mobiletag, QRcode ou Flashcode).



Ce flashcode peut être lu via l'application gratuite « Mobiletag ».

## contact

Délégué général de la Fondation Poitiers Université, Bernard Chauveau est à l'écoute de tout porteur de projet en lien avec les cinq axes couverts par la Fondation (rayonnement international ; compétences ; innovation ; soutien à la vie étudiante ; développement durable).

Mail : [fondation@univ-poitiers.fr](mailto:fondation@univ-poitiers.fr)

## réagissez

Ce sujet vous fait réagir ? Vous pouvez nous écrire...  
 > Courriel : [internautes.86@nrco.fr](mailto:internautes.86@nrco.fr)  
 > Site Internet : [www.poitiers.maville.com](http://www.poitiers.maville.com)